

Hommage au Dr Nicolas Huberty à Ettelbruck

Une plaque commémorative pour un résistant modeste



La petite-fille du docteur, Alexandra, découvre la plaque

(Photo: Eddie Guillin)

Samedi, le conseil communal de la ville d'Ettelbruck et le groupe de recherche et d'études sur la guerre 1940-1945 (GREG) ont organisé une cérémonie commémorative en l'honneur du Dr Nicolas Huberty.

Le Dr Nicolas Huberty est né le 16 décembre 1890 à Kehmen dans une vieille famille ardennaise. Il s'est éteint le 23 février 1976 à l'âge de 85 ans à Ettelbruck. Après de brillantes études médicales, il est devenu l'un des médecins les plus renommés de la région. Durant sa carrière, le Dr Huberty a été nommé médecin de la Cour de Colmar-Berg, élu membre du collège médical et membre de la commission de surveillance de la maison de santé. Parmi ses distinctions, il a reçu la cravate de commandeur de l'ordre de la couronne de chêne. Pendant l'occupation allemande, il était membre actif du groupe de résistance de la ville d'Ettelbruck. Grâce aux soins qu'il a apportés, des réfractaires de la région cachés dans les bunkers ont pu survivre. En août 1954, le ministère de l'Intérieur français lui a décerné à titre

étranger la médaille d'argent de la reconnaissance française pour ses services rendus à la France. Il a également connu la prison, il a été pris comme otage par les Allemands pour avoir jeté des drapeaux nazis dans l'Alzette. «Le centenaire de la ville d'Ettelbruck est le moment opportun pour l'organisation de cérémonies patriotiques afin de rendre hommage à des citoyens méritants», a commenté Jean-Paul Schaaf, député-maire. Samedi, en présence de nombreux invités et élus locaux et de la région, Jean-Paul Schaaf, Paul Heinrich, le président du GREG, et la petite-fille du docteur Nicolas Huberty, Alexandra Huberty, ont inauguré une plaque commémorative en bronze posée sur l'ancien domicile du docteur à la «villa Huberty» située au rond-point Lansing Mc Vickar. «Je ne sais pas ce que mon grand-père aurait pensé de cet hommage. A cause de son métier, il était au service des autres, il a agi naturellement. C'était un véritable Luxembourgeois francophile», a souligné la petite-fille du docteur.